

SUSTAINABLE



LALIBELA

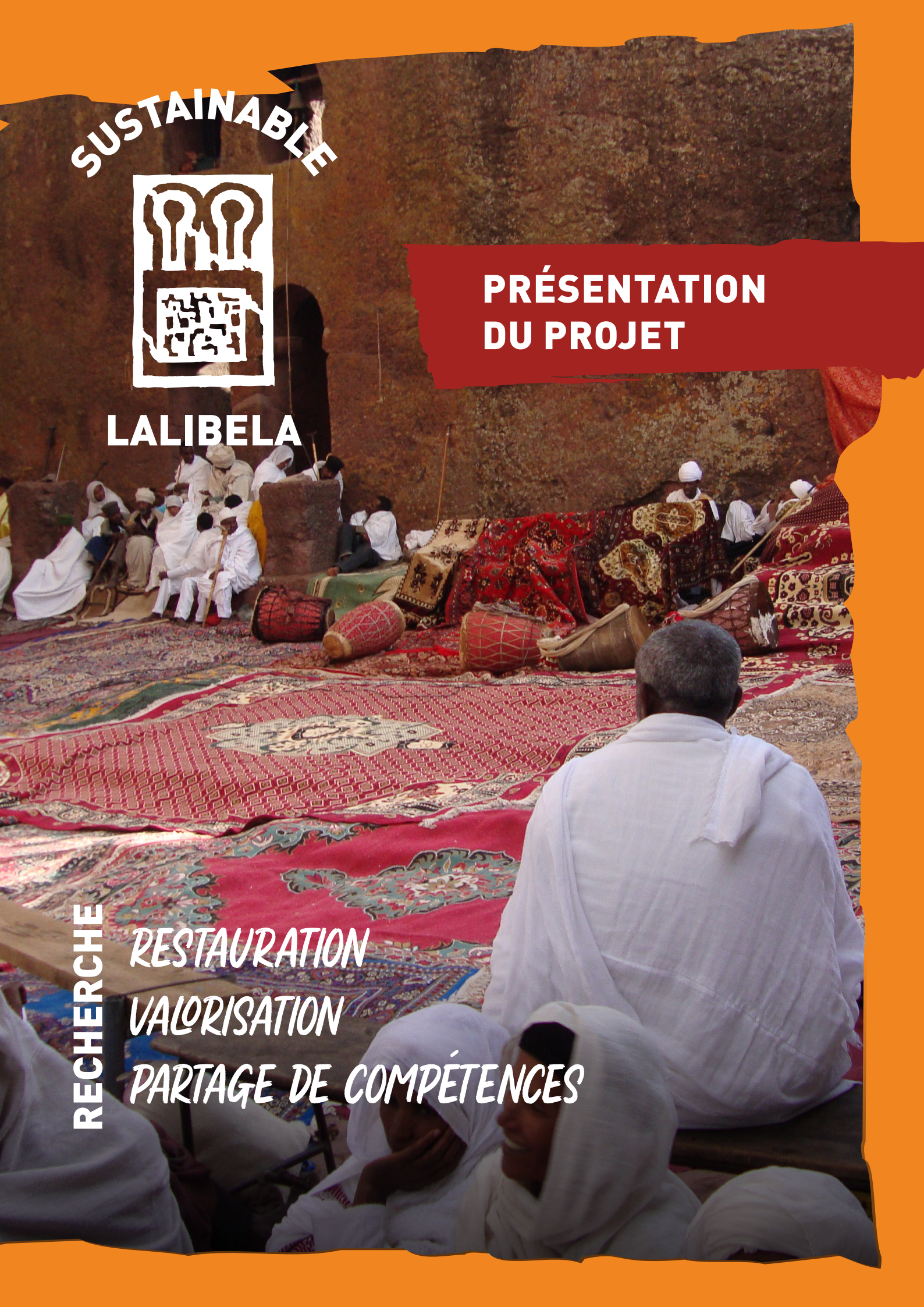
PRÉSENTATION
DU PROJET

RECHERCHE

RESTAURATION

VALORISATION

PARTAGE DE COMPÉTENCES





Le projet Sustainable Lalibela s'inscrit dans le cadre du projet de coopération franco-éthiopien de restauration, conservation et valorisation du site de Lalibela. Financé principalement par l'Agence française de développement (AFD) et mis en œuvre par le Centre français des études éthiopiennes (CFEE) et le Centre national de la recherche scientifique (CNRS), il intègre à la fois une intervention directe sur le site et un programme de formation d'étudiants, professionnels et artisans éthiopiens pour un développement des compétences en gestion et conservation du patrimoine.



Le paysage de Lalibela

POURQUOI SUSTAINABLE LALIBELA?

Nous conduisons des recherches à Lalibela depuis plus de douze ans afin de permettre une meilleure compréhension de ce site et des sociétés qui l'ont investi et qui contribuent à le faire évoluer. Le projet Sustainable Lalibela est pour nous, chercheuses, une occasion unique de travailler avec nos collègues éthiopiens et les communautés de Lalibela en faveur d'une connaissance plus fine du site, de sa conservation durable et de sa valorisation.



Recherche.

Pratiquée sur un temps long, en équipe interdisciplinaire et internationale, elle donne au projet sa méthode : observer, analyser, rendre compte et agir.

Interdisciplinarité.

En rassemblant à Lalibela, des historiens, des archéologues, des tailleurs de pierre, des géographes, etc., le projet appréhende le site dans sa complexité, sa diversité et ses évolutions.

Renforcement des capacités.

Le projet contribue à établir un réseau de spécialistes du patrimoine éthiopien en proposant formations et chantiers-écoles, afin de permettre une conservation et une valorisation du site qui mobilisera des compétences locales.

Inclusion.

La participation des communautés de Lalibela au projet est essentielle. Qu'elle passe par la gouvernance intégrée, un dialogue continu, le partage des connaissances, l'emploi ou encore les programmes scolaires.



... Pour un site de Lalibela durable.

Marie Bridonneau et Marie-Laure Derat
Coordinatrices scientifiques

CONTEXTE

LES ÉGLISES DE LALIBELA : UN PATRIMOINE EXCEPTIONNEL



Le site de Lalibela, fruit d'une évolution depuis le Moyen-âge

Situé au cœur des hauts plateaux d'Éthiopie, le site de Lalibela compte onze églises taillées dans la roche. Leur fondation est attribuée au roi Lalibela, qui a régné sur le royaume chrétien au début du

XIIIe siècle, et a donné son nom au site. Le site est le produit d'une évolution sur la longue durée, qui débute dès avant le XIIIe siècle, avec les tous premiers creusements de galeries et salles souterraines. Après le XIIIe siècle, de nouveaux programmes architecturaux se sont superposés au précédent, imposés par l'érosion continue des couches supérieures de la roche, aussi bien sur les toits des monuments, que dans les cours, aux pieds des églises.

Cœur de la chrétienté orthodoxe éthiopienne

Pensé comme une transposition de Jérusalem en Éthiopie, Lalibela reprend la toponymie de la Terre Sainte. Le roi Lalibela lui-même est censé être inhumé dans l'église de Golgotha. La cohabitation des Lieux Saints et de la tombe du roi, devenu également saint, a fait de Lalibela un grand centre de pèlerinage. Les églises sont aujourd'hui un des cœurs vibrants de la culture orthodoxe sur le continent africain, accueillant des milliers de fidèles lors des grandes fêtes du calendrier chrétien.





Un patrimoine fragile

Ce patrimoine vivant, classé au Patrimoine mondial de l'Unesco en 1978, est depuis toujours menacé par l'érosion de la roche. Dès le début du XXe siècle, des restaurations ont été pratiquées pour sauvegarder les églises, donnant lieu à des choix qui témoignent de visions très différentes de ce que doit et peut être la restauration de monuments rupestres. A compter des années 1980, les églises ont été couvertes pour les protéger de la pluie. Au début du XXIe siècle, les

toits de tôles ont été remplacés par des abris, les shelters. Des solutions alternatives aux abris ont été tentées, mais sans permettre une conservation pérenne des monuments.

Conserver le site de Lalibela, tout en permettant sa fréquentation par les fidèles, les pèlerins, mais aussi les touristes, est le défi auquel se confrontent les acteurs du patrimoine.

LALIBELA : UN PATRIMOINE HABITÉ

Haut-lieu de pèlerinage et lieu de culte ordinaire, les églises de Lalibela sont servies par un clergé de près de 1000 diacres et prêtres. Elles accueillent quotidiennement les fidèles de Lalibela et des environs mais aussi, au moment de Noël, des pèlerins affluant de toute l'Ethiopie. Les églises sont occupées en permanence, lors des cérémonies et célébrations religieuses mais pas seulement. Situé au cœur de d'une petite ville de près de 60 000 habitants, le site est aussi un espace traversé de multiples circulations que permet le réseau de tranchées, débouchant en direction des différentes parties de la ville. Si les quartiers situés immédiatement autour des églises ont progressivement disparu à la faveur de programmes de réhabilitation successifs, les églises et leurs alentours demeurent des espaces de passage, de jeux, de visite mais aussi de campement au moment des grands pèlerinages.



1 HEURE D'AVION
DEPUIS ADDIS ABEBA

50,000 HABITANTS



11 ÉGLISES

50,000 TOURISTES INTERNATIONAUX
PAR AN (100,000 PÈLERINS À NOËL)

SUSTAINABLE LALIBELA PROJECT

En mars 2019, un accord franco-éthiopien a fait de la protection et de la valorisation historique et culturelle des églises de Lalibela le cœur des projets de coopération patrimoniale entre les deux États. Financé par le Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères (MEAE), l'Agence française de développement (AFD), Aliph Foundation et le Centre national de la recherche scientifique (CNRS), le projet Sustainable Lalibela est porté par le CNRS et mis en œuvre par le Centre français des études éthiopiennes (CFEE).

Le projet est une des dimensions du programme Lalibela qui intègre également la réalisation d'une exposition numérique par le laboratoire Archéovision (CNRS), une stratégie globale de restauration, et un important programme de conservation durable du site via la couverture de l'ensemble des églises.

*SUSTAINABLE LALIBELA, DANS LE
SILLAGE DES ACCORDS DE COOPÉRATION
PATRIMONIALE FRANCO-ÉTHIOPINIENS.*

LALIBELA PROJECT

Exposition numérique

“Lalibela, sculpter la foi” par le laboratoire Archéovision:

- Une scénographie innovante mêlant technologie et médias traditionnels, le long d'un parcours interactif, contemplatif et artistique.
- Immersion dans l'histoire du site, son environnement, et ses usages liturgiques et quotidiens.
- Itinérance entre Lalibela, Addis Abeba, la France et au-delà.

Projet global de conservation

Préservation et mise en valeur du site par Expertise France à partir de deux études de faisabilité:

- Diagnostic et analyse de la pathologie des roches en vue de formuler des solutions de protection et de conservation.
- Suivi et analyse de la stabilité et de la résistance des shelters existants. Étude des conditions (plan d'implantation, hauteur, type de structure) d'éventuelles structures alternatives de protection et de leur extrapolation sur les églises non-couvertes.

Sustainable Lalibela

- Restauration d'urgence et conservation sur le site.
- Formation en restauration et gestion du patrimoine.
- Valorisation historique et touristique du site.
- Création d'un centre de ressources numériques.

SUSTAINABLE LALIBELA, UN PROJET PLURIDISCIPLINAIRE ET ANCRÉ DANS LES TERRITOIRES

En associant la restauration, la préservation et la valorisation du site de Lalibela à la formation d'étudiants et de professionnels dans les métiers du patrimoine, le projet propose un renforcement durable des capacités en gestion du patrimoine qui pourra être adapté à d'autres sites d'Éthiopie. Le projet soutient les priorités éthiopiennes en termes de politique culturelle, patrimoniale et touristique, tout en faisant de l'inclusion sociale locale l'un de ses principaux piliers.

Coordonné par le CFEE, le projet Sustainable Lalibela repose sur la longue expérience du CNRS et du CFEE qui, en partenariat avec l'ARCCH, a mené des recherches scientifiques pluridisciplinaires à Lalibela (historiques, archéologiques, architecturales, en sciences sociales) depuis 2009. Ces travaux ont permis de mettre en évidence à la fois les différentes phases de creusement de Lalibela, mais aussi l'histoire des restaurations et les dimensions sociales des politiques patrimoniales.



Ces interactions franco-éthiopiennes continues avec des scientifiques, des ouvriers, des étudiants et des membres de la communauté de Lalibela ont permis de construire un réseau de collaborateurs et de tisser des liens forts avec les partenaires éthiopiens.

COMPOSANTE
1



Intervention d'urgence sur les églises

- 24 interventions de conservation et de restauration.
- Chantier-école, formation d'artisans à la restauration.

COMPOSANTE
2



Restauration des peintures et des sculptures

- Interventions légères dans les églises de Beta Maryam et Marqorewos.
- Élaboration de bonnes pratiques de préservation et gestes de conservation.

COMPOSANTE
3



Renforcement des capacités en gestion du patrimoine

- Développement d'un parcours en conservation et gestion du patrimoine pour la formation d'étudiants et professionnels éthiopiens.
- Proposition de bourses d'études.

DESCRIP
COMPOS

SUSTAIN



LALIB

COMPOSANTE

4



ATION DES SANTES

L'Archéologie, un secteur de valorisation historique et touristique

- Mission de fouilles franco-éthiopienne et pluridisciplinaire.
- Chantier-école pour des étudiants en archéologie.
- Valorisation touristique du site par son aménagement et la formation de guides.

NABLE



BELA

COMPOSANTE

5



Création d'un centre de ressources numériques du patrimoine à Lalibela

- Acquisition du matériel numérique.
- Numérisation et établissement d'une base de données des artefacts, de 300 manuscrits et d'archives.
- Constitution d'un corpus d'entretiens et de films sur l'histoire de Lalibela avec les habitants.

UN PROJET PATRIMONIAL ET SOCIAL DURABLE

QEYIT TARRARA

Impliquer la communauté de Lalibela pour une appropriation locale du projet



La *Community archaeology* est une approche de l'archéologie par et pour les communautés. A Lalibela, depuis les années 1960, les missions archéologiques successives ont intégré la communauté locale. En 2017, la mission franco-éthiopienne a démarré la fouille d'une colline de débris, restée sans nom, dans la continuité du 2ème groupe d'églises. Lors de la mission de mars 2021, une série d'entretiens individuels avec une trentaine d'ouvriers ainsi que des discussions en groupe ont permis un consensus sur le nom à donner à la zone de fouilles. Dans les discussions s'entremêlaient récits, légendes et histoires du site. C'est le nom de "Qeyit Terara" qui a été choisi, la montagne de Qeyit, renvoyant à la femme qui aurait vendu ses terres au roi Lalibela au XIIIème siècle pour que celui-ci y établisse ses églises, et dont la maison aurait été sur cette

montagne. Ce lieu est chargé d'une dimension historique faisant appel à un avant-Lalibela, en adéquation avec ce que les fouilles archéologiques tendent à montrer.

Le choix du nom a été approuvé avec enthousiasme par le clergé et les ouvriers du chantier archéologique de Lalibela. Les valeurs de la *Community archaeology* seront promues et développées tout au long de Sustainable Lalibela afin d'assurer une appropriation du projet par la communauté.

- Kidanemariam Woldegiorgis Ayalew

DESALE DEJEN

Le chantier-école, renforcer les compétences en gestion du patrimoine

Je m'appelle Desale Dajen, je suis originaire de Lalibela. Je suis diplômé d'une licence en archéologie et gestion du patrimoine de l'Université d'Adigrat.

En novembre 2020, j'ai intégré le tout nouveau Master d'archéologie proposé par l'Institut de formation de Lalibela (Woldiya University). Pour compléter les enseignements théoriques, j'ai participé au chantier-école sur le site de Qeyit Terara mené par l'équipe franco-éthiopienne. Romain Mensan, directeur de la fouille, m'a donné de nombreux conseils sur la manière d'analyser et de dessiner une stratigraphie et de fouiller niveau par niveau.

Le chantier-école m'a à la fois apporté des connaissances théoriques et pratiques, et la confiance, à la base de ma future carrière en archéologie. Ensuite, j'aimerais faire un doctorat en archéologie du paysage en me concentrant sur les alentours de Lalibela.



LE TRAVAIL D'ÉQUIPE D'ANTOINE ET AMBACHEW

Valoriser le savoir-faire local



**Antoine
Garric**

Tailleur de pierre. Après avoir travaillé seize ans en Égypte pour le CFEETK (Centre Franco-Egyptien d'Etude des Temples de Karnak), il est aujourd'hui affecté au CFEE et chargé des interventions d'urgence sur les églises de Lalibela.

Né dans un village à côté de Lalibela, Ambachew a perdu son travail avec la pandémie. Il collabore désormais avec Antoine, en tant qu'assistant, sur les interventions d'urgence.



**Ambachew
Tegen**

“On apprend l'un de l'autre”

Ambachew – J'apprends beaucoup d'Antoine, des méthodes de travail, des techniques, mais aussi la culture et la langue française. J'aime faire partie de l'émulation du projet.

Antoine – Ambachew va acquérir des compétences en conservation du patrimoine (lire des plans, souder, tailler la pierre et le bois, etc.). J'apprends aussi beaucoup de lui: l'amharique, la culture éthiopienne, les spécificités de Lalibela, son histoire, ses personnages, etc.

“Offrir de nouvelles opportunités à la communauté”

Ambachew – Lalibela repose sur l'activité touristique, complètement stoppée avec la pandémie, j'ai perdu mon emploi et j'ai cru que la vie serait très compliquée. Maintenant, une voie alternative s'ouvre autour de la restauration du patrimoine. Après, je pourrais me spécialiser et ouvrir mon propre atelier.

Antoine – Les artisans locaux vont acquérir de nouvelles compétences. On aura un corps d'artisans qui pourra intervenir sur d'autres sites autour de Lalibela ou ailleurs en Ethiopie.

“Méthode de travail”

Ambachew – En ce qui concerne le travail manuel, Antoine me montre l'objectif que l'on se fixe, et on exécute les différentes étapes ensemble.

Antoine – En prenant le temps d'expliquer les étapes, on est beaucoup plus efficace dans le travail. On fait un travail d'équipe.

“Un projet de restauration ancré dans la localité”

Ambachew – Autant que possible, le matériel est acheté localement, à Lalibela ou à Addis Abeba. Le bois, par exemple, vient de Lalibela.

Antoine – Les symboles des églises de Lalibela sont des sources d'inspiration pour notre travail. Parmi les interventions d'urgence, il y a la construction de nouveaux ponts. L'objectif, avec l'accord des autorités éthiopiennes, est de les réaliser en pierre pour une intégration plus harmonieuse du site. On veut y intégrer des éléments architecturaux qui rappellent le site, des voûtes, des décorations inspirées des portes et fenêtres, afin de créer une continuité dans la visite des églises. Ces réalisations constitueront une des phases de formation des artisans, avec qui nous dessinerons les plans et taillerons les pierres.

CHIFFRES

FINANCEMENTS

5,113,000 €

Financement total

AFD - 3,300,000 €

ALIPH - 125,000 €

CFEE - 411,000 €



CNRS - 1,227,000 €

FSPI - Patrimoine
50,000 €

+ de 100

Emplois créés

ouvriers pour chaque mission archéologique, charpentiers, gardiens, facilitateurs, manœuvres.

+100

Personnes formées

80 élèves
20 artisans

+ de 50

Experts impliqués

français et internationaux.

PROGRAMME PRÉVISIONNEL

Durée du projet: **+ de 3 ans**

COMPOSANTES

2021

- 1 • Lancement des interventions d'urgence
• Études pour l'éclairage intérieur et travaux d'électricité.
- 2 • Missions d'archives en Europe
• Analyse et études des matériaux.
- 3 • Formation d'étudiants éthiopiens en gestion du patrimoine.
- 4 • Missions archéologiques
• Formation d'étudiants et professionnels sur le chantier-école et de guides.
- 5 • Achat du matériel informatique et de l'équipement numérique.

2022

- 1 • Interventions d'urgence
• Éclairage et installation électrique.
- 2 • Intervention sur les peintures et sculptures des églises.
- 3 • Formation d'étudiants éthiopiens en gestion du patrimoine
• Bourses d'études (Master et Doctorat) et de stages en France pour les meilleurs étudiants.
- 4 • Missions archéologiques
• Formation d'étudiants et professionnels sur le chantier-école et de guides.
- 5 • Archivage : centraliser les archives et organiser la base de données
• Numérisation
• Formation par des agents du CNRS aux métiers de l'archivage.

2023

- 2 • Intervention sur les peintures et sculptures des églises.
- 4 • Missions archéologiques
• Formation d'étudiants et professionnels sur le chantier-école et de guides
• Mise en valeur touristique du site, appel à un graphiste maquettiste
• Publications et table ronde.
- 5 • Archivage et numérisation
• Formation par des agents du CNRS aux métiers de l'archivage.

ÉQUIPE DU PROJET



**ALEBACHEW
BELAY BIRRU**

*Enseignant référent et
archéologue*

Docteur en archéologie, Professeur assistant à l'Université de Debre Berhan. Spécialisé en archéologie historique du mégalithique au Moyen-Âge en Ethiopie. Fouille à Lalibela depuis 2018 avec la mission franco-éthiopienne.



**ANTOINE
GARRIC**

*Chargé du programme
d'intervention d'urgence*

Tailleur de pierre, Assistant ingénieur au CNRS. Seize ans comme responsable des travaux d'anastyloses sur les Temples de Karnak, Egypte. Membre associé de la mission "Lalibela, archéologie d'un site rupestre" depuis une dizaine d'années.



**CLAIRE
BOSC-TIESSÉ**

*Coordination scientifique
du programme de
restauration des peintures
et des sculptures*

Chargée de recherche au CNRS et conseillère scientifique à l'INHA. Historienne de l'art, spécialiste de la production artistique du royaume chrétien en Ethiopie (XIII-XIXe s.). Co-directrice (2008-2019) de la mission historique et archéologique à Lalibela.



**MARIE
BRIDONNEAU**

Coordinatrice scientifique

Géographe, directrice du CFEE depuis 2018. A réalisé sa thèse sur "Lalibela, une ville éthiopienne dans la mondialisation". Maître de conférence à l'Université Paris Naterre.



**HANNA SIYUM
TADESSE**

*Coordinatrice
administrative et
financière*

Gestionnaire budgétaire et comptable du CFEE depuis 2013. En charge de la gestion budgétaire, de l'établissement des rapports financiers, de la gestion des ressources humaines et des affaires courantes dans la réalisation du projet Sustainable Lalibela.



**MEKONEN
G/MESKEL
AMAGNOU**

*Correspondant de l'Église
de Lalibela pour le
programme de coopération
franco-éthiopien*

Né à Lalibela. Chargé des relations internationales pour le bureau de l'Église de Lalibela.



**KIDANEMARIAM
WOLDEGIORGIS
AYALEW**

Project Manager

Né à Lalibela. Diplômé en Études éthiopiennes et Gestion du patrimoine culturel. Douze ans d'expérience sur la mission archéologique et quinze ans d'implication dans les projets de développement patrimoniaux à Lalibela.



**KALKIDAN
TIRUNEH TEKLE**

Assistante de gestion

Diplômée en Comptabilité-Gestion. Assistante pour la gestion administrative et financière du projet Sustainable Lalibela.



**DR. MENGISTU
GOBEZIE**

*Conseiller des autorités
éthiopiennes pour
Sustainable Lalibela*

Né dans la région du Lasta. Archéologue. Conseiller auprès du Ministère de la culture et du tourisme sur les projets menés à Lalibela.



**ROMAIN
MENSAN**

*Responsable de la fouille
archéologique franco-
éthiopienne*

Géo-archéologue. Membre associé aux laboratoires TRACES (Toulouse) et CFEE du CNRS. Responsable de la fouille archéologique de Lalibela depuis 2008.



LOÏC ESPINASSE

*Project manager du projet
d'exposition internationale,
Lalibela*

Ingénieur pour Archéovision, spécialisé dans les technologies 3D pour la recherche et la valorisation du patrimoine culturel. Project manager et commissaire technologique de l'exposition Lalibela.



**MARIE-LAURE
DERAT**

Coordinatrice scientifique

Directrice de recherche au CNRS. Historienne spécialiste de l'Ethiopie médiévale. Co-directrice (2010-2018) puis directrice (depuis 2019) de la mission historique et archéologique à Lalibela.



**DELPHINE
DELAMARE**

Chargée de communication

Étudiante en Coopération Internationale (Université Paris Panthéon-Sorbonne et en stage au Cfee). En charge de la communication du projet et des programmes pédagogiques pour les écoles.

PARTENAIRES ET FINANCEMENTS

Ambassade de France

En s'engageant à soutenir la préservation et la mise en valeur des églises de Lalibela, la France est fidèle à la longue amitié qui l'attache à l'Éthiopie. Fruit de la volonté commune du Président de la République Emmanuel Macron et du Premier ministre de la République Fédérale Démocratique d'Éthiopie, Dr Abiy Ahmed, ce projet fait aussi écho à la longue tradition de coopération qui depuis plusieurs décennies unit les scientifiques français et leurs collègues éthiopiens.

C'est cette histoire que nous poursuivons aujourd'hui à travers cet ambitieux programme de restauration des églises de Lalibela, de recherche scientifique et de formation des acteurs éthiopiens qui en ont la garde. Ce qui distingue ce projet, c'est cette double ambition d'une démarche scientifique et d'une association étroite avec les populations de Lalibela et leurs représentants. A travers cet engagement, la France est fidèle à ses valeurs : préserver ce à quoi nous tenons ; nous assurer que les générations futures pourront elles aussi grandir et s'élever à l'ombre de ces monuments et de la mémoire qu'ils transmettent à travers le temps. Car le patrimoine est un puissant facteur de cohésion politique, de lien entre les générations, les territoires et les peuples. Cette conviction rassemble la France et l'Éthiopie : nos deux nations conçoivent en effet leur avenir avec la conscience profonde de l'ancienneté de leur civilisation.

Je tiens à saluer le travail remarquable mené par les équipes du CNRS, du Centre Français des Etudes Ethiopiennes, et leurs partenaires éthiopiens pour concevoir et mettre en œuvre cet ambitieux projet, avec le soutien de l'AFD et de l'Ambassade de France en Éthiopie.

Rémi Maréchaux

Ambassadeur de France en Éthiopie et auprès de l'Union Africaine



Agence française de développement (AFD)

L'AFD soutient financièrement et techniquement les projets de valorisation et de préservation du patrimoine éthiopien. A ce titre, en novembre 2020, elle a octroyé 3,3M€ au CNRS pour la réalisation du programme ambitieux et intégré Sustainable Lalibela, conjointement défini avec les autorités fédérales, locales et religieuses en charge de ce site patrimonial vivant.

Plusieurs aspects ont particulièrement intéressé l'AFD dans ce projet : le dialogue continu entre acteurs éthiopiens et français pour la définition des actions, des objectifs et pour en assurer le suivi ; le développement de capacités durables pour de multiples acteurs et institutions : des artisans locaux, des futurs archéologues, historiens, gestionnaires du patrimoine qui pourront déployer leurs connaissances et savoir-faire sur d'autres sites en Éthiopie, des guides locaux pour la valorisation du site ; l'approfondissement des connaissances sur ce site et leur accès ouvert à travers les bases de données numériques ; le souci d'intégrer les communautés et différents publics (notamment les publics scolaires) dans le projet.

L'AFD intervient en Éthiopie depuis 1996 en appui au gouvernement éthiopien, à ses entreprises publiques et à la société civile dans de nombreux secteurs (énergie, eau, développement urbain, agriculture). Ses engagements en cours portent sur près de 600M€.



Valérie TEHIO

AFD, Directrice pays, Éthiopie

Le CNRS est associé par le biais de ses chercheurs, ingénieurs et techniciens à des travaux historiques et archéologiques sur le site de Lalibela depuis plus de 10 ans. C'est avec grand enthousiasme que le CNRS porte le projet Sustainable Lalibela qui non seulement s'inscrit dans la continuité des travaux engagés par les chercheurs, ingénieurs et techniciens des Unités mixtes de recherche du CNRS en France et du Centre français d'études éthiopiennes, Unité de service et de recherche du CNRS à Addis Abeba, mais a aussi pour ambition d'amplifier les collaborations scientifiques avec un vaste ensemble d'acteurs français et éthiopiens dans une démarche intégrative.

Les différents volets du projet, qui associent recherche fondamentale, recherche participative et formation à et par la recherche dans un objectif de restauration et de mise en valeur du site, répondent aux priorités de la politique scientifique et internationale du CNRS. L'engagement dans une recherche co-construite avec les partenaires éthiopiens, scientifiques et culturels, qui intègre une formation théorique et pratique, et qui associe les populations locales, est tout particulièrement précieux car il assurera le développement de compétences spécifiques et d'une expertise, appuyées sur des pratiques de recherche, qui peuvent répondre de manière efficace aux besoins du public et des Etats.



Sylvie DEMURGER
Directrice adjointe scientifique

L'Église de Lalibela est heureuse et reconnaissante de recevoir le projet franco-éthiopien, Sustainable Lalibela, mené par une équipe transnationale et pluridisciplinaire dont l'objectif est de restaurer, préserver et valoriser le site Patrimoine Mondial des Églises de Lalibela. Le programme révèle la dimension plurielle des églises sacrées et de la ville de Lalibela : les études menées sur le site permettront d'apporter des solutions profondes à ce patrimoine fragile et à former des acteurs locaux pour une gestion durable du site.

Memhir Komos Aba Tsige Silase Mezgebu
Chef du Monastère de St. Lalibela



SUSTAINABLE



LALIBELA

CONTACTS

Chargé de communication du Projet Sustainable Lalibela
Mail: sustainable.lalibela@gmail.com
Tél: + 251 904333388



@sustainablelalibela - Follow us on social media!

REMERCIEMENTS

L'artiste Teegne Yirdaw pour ses dessins inspirants.
Le graphiste designer, Addismiraph Abebe, Bete-Semay Company, pour sa créativité.
A tous les acteurs du projet Sustainable Lalibela pour leur coopération dans la préparation de ce dossier.

